

# 1896-04-10

**AFSENDER**

Paul Dubois

**MODTAGER**

Carl Jacobsen

**FAKTA**

Dokumenttype:  
Brev

Sprog:  
Fransk

Afsendersted:  
Paris

Modtagersted:  
København

Arkivplacering:  
Glyptotekets arkiv

**DOKUMENTINDHOLD**

Afventer resumé + oversættelse

**TRANSSKRIFTION**

10 [?] Avril 1896

Cher Monsieur & ami,

Il est, je crois, très possible de tirer partie de votre programme pour la grande lunette. Toutefois je ne puis rien dire de précis avant d'avoir la dimension & la forme des emplacements à décorer, leur situation par rapport à l'ensemble de la salle, le ton de la muraille & les indications sur l'éclairage de la salle et des peintures.

L'état n'autorise plus jamais maintenant la reproduction d'une oeuvre qui lui appartient, par conséquent, il n'est pas possible de faire fondre en bronze le S\* Jean et le Chanteur Florentin soit à Copenhague soit à Paris. Je ne puis même pas le demander, sachant la réponse qui me serait faite. Pour les plâtres mêmes, nous n'avons plus l'autorisation de les donner aux musées ou aux personnes qui nous les demandent parce que l'administration des Beaux-Arts ne veut pas que des copies ou des reproductions soient faites d'après ces plâtres, des plaintes ayant été faites par des artistes ou des fabricants français contre des étrangers ( il y a je crois des Danois) qui ont reproduit, sans en avoir le droit, des ouvrages d'artistes Français. Toutefois [skrevet i margenen] le Directeur des Beaux-Arts m'a autorisé verbalement, sur mes instances, à vous donner un plâtre de la J. D'Arc. En tout cas pour ces bronzes il n'y a rien absolument à obtenir pas plus que pour l'échange entre l'Eve et le Narcisse. Vous m'aviez déjà parlé de cette combinaison et je vous avais répondu comme aujourd'hui que jamais l'Etat ne peut se désaisir d'une oeuvre qu'il possède. Reste la reproduction des figures avec modifications. Cela est possible, mais je n'y tiens pas. Ce n'est pas non plus une chose si simple, car il faut que la modification soit évidente et que la figure modifiée soit meilleure que l'ancienne. Je vois déjà parfaitement ce que je pourrais faire pour le Florentin. Je n'ai pas encore cherché pour le S\* Jean. J'avais indiqué le prix de 25000^ pour chacune des figures à

# CARL JACOBSENS BREVARKIV

NY CARLSBERGFONDET

refaire.

Votre travail n'est pas abandonné. Seulement j'ai bien peu de temps à moi par suite de l'état de santé de Madame [l'os side:] Dubois. De plus, j'avais des portraits commencés depuis longtemps qu'il fallait absolument terminer le plus tôt possible.

Quant à la Jeanne d'Arc, le moule à bon creux a été très long à faire pour une oeuvre aussi compliquée, mais le voilà fini et M. Thoquet pourra vous donner une épreuve bientôt.

Croyez, cher Monsieur & ami, à mes sentiments les plus affectueux

P. Dubois

CARL  
JACOBSENS  
BREVARKIV

NY CARLSBERGFONDET

Cela est possible, mais je  
n'y tiens pas. Ce n'est pas  
non plus une chose si sim-  
ple, car il faut que la  
modification soit évidente  
et que la figure modifiée  
soit meilleure que l'ancien

Je vois déjà parfaitement  
à que je pourrais faire pour  
le Florentin. Je n'ai pas  
encore cherché pour le  
St Jean  
J'avais indiqué le prix de  
28 000 t pour chacune des  
figures à refaire.

Votre travail n'est pas  
abandonné. Seulement  
j'ai bien peu de temps  
à moi par suite de l'état  
de santé de Madame.

10 Avril 1896

Cher Monsieur Lami,

Hier, je vois, très possible  
de tirer parti de votre pro-  
gramme pour la gran-  
de lunette. Toutefois, je  
ne puis rien dire de précis  
avant d'avoir la dimension  
de la forme des emplacements  
à décorer, leur situation  
par rapport à l'ensemble  
de la salle, le ton de  
la muraille, des indications  
sur l'éclairage de la salle  
et des peintures.

L'état n'autorise plus  
jamais maintenant la  
reproduction d'une œuvre  
qui lui appartient; par  
conséquent, il n'est pas

CARL  
JACOBSENS  
BREVARKIV

NY CARLSBERGFONDET

possible de faire fondre  
en bronze le <sup>docteur</sup> ~~docteur~~ <sup>des Beaux</sup> ~~docteur~~  
Chantier Florentin soit  
à Copenhague soit à Pa-  
ris. Je ne puis même  
pas le demander, sachant  
la réponse qui me serait  
faite.

Pour les plâtres même,  
nous n'avons plus l'auto-  
risation de les donner  
aux musées ou aux person-  
nes qui nous les deman-  
dent parce que l'admini-  
stration des Beaux-Arts  
ne veut pas que des copies  
ou des reproductions  
soient faites d'après les  
plâtres, des planches  
ayant été faites par des

artistes ou des fabricants fran-  
çais contre des étrangers  
(il y a jadis des Danois) qui  
ont reproduit, sans en avoir  
le droit, des ouvrages  
d'artistes Français. Toutefois  
en tout cas ~~pour les ouvrages~~  
il n'y a rien absolument à  
obtenir pas plus que  
verbalement pour l'échange entre l'Éve-  
nue et le naville, vous  
n'avez déjà parlé de let-  
tre combinatoire et je  
vous avais répondu comme  
aujourd'hui que jamais  
l'État ne peut se désister  
d'une œuvre qu'il pos-  
sède.

Reste la reproduction des  
figures avec modifications.

Dubois. De plus, j'avais  
des portraits commencés  
depuis longtemps qu'il  
fallait absolument ter-  
-miner le plus tôt  
possible.

Quant à la Jeanne d'Arc,  
le modèle à Louveaux a  
été très long à faire pour  
une œuvre aussi compli-  
-quée, mais le voilà  
fini et M. Thoquet  
pourra vous donner une  
épreuve bientôt.

Croyez, mes Mon-  
-sieurs & amis, à mes  
sentiments les plus  
affectueux

P. Dubois